

## • Irvin YALOM – Et Nietzsche a pleuré

A Venise, la belle et impétueuse Lou Salomé somme le docteur Breuer, fondateur de la psychanalyse, de rencontrer Nietzsche qui subit une crise profonde, morale et physique. Sous le regard de Sigmund Freud se joue une magistrale partie d'échecs entre le patient et le médecin. Nous assistons à la naissance de la psychanalyse.

Brillant et passionnant. (Lu par Jean-Jacques)

## • Victoria HISLOP – L'île des oubliés

Cela se passe en Crête. La lèpre touche les populations. Que faire ? Dès qu'une personne présente les symptômes, on l'isole sur une île déserte. Le virus se propage, s'intensifie mais petit à petit, sur cette île, après la méfiance, la peur de l'autre, s'organise la solidarité, la confiance, l'entraide ! Une institutrice fait l'école aux enfants, un médecin célibataire connaîtra même l'amour ! ...

Une jeune fille est bien décidée à lever le voile sur la déchirante destinée de ses aïeux et leurs sombres secrets.

Une terrible découverte attend aussi Alexis qui ignore tout de l'histoire de sa famille de 1903 à 1957.

Beaucoup d'humanité dans ce roman. (Lu par Annie)

## • Anne et Claire BEREST – Gabriële

Avec ce récit écrit par ses deux arrière-petites-filles qui ne l'ont pas connue et ne connaissaient même pas son existence, Gabriële Buffet (sœur du peintre Jean-Laurent Buffet) revit. Totalement oubliée alors qu'elle fut une jeune fille libre, une femme indépendante, la muse et l'épouse du peintre Francis Picabia, elle nous fait revivre les grands bouleversements de l'art au début du XXe siècle, et en particulier, en peinture, les débuts de l'art abstrait. C'est en effet elle qui encourage Picabia dans cette voie. Mais elle fait réfléchir aussi à la liberté des femmes : n'est-elle pas une illusion ? Etre la muse d'un homme ou même de plusieurs, vivre dans son sillage, laisser en friche ses propres talents (elle était musicienne compositrice), même si l'on mène une vie de voyages et de relations artistiques, est-ce là la liberté ?

Gabriële avait une maison dans le Jura, à Etival, qui est encore un lieu de culture gardant encore le souvenir d'Apollinaire, Duchamp et exposant de nouveaux artistes.

(Lu par Marie Rose)

## • Olivia RUIZ — La commode aux tiroirs

Olivia Ruiz est d'origine espagnole et 3 de ses grands-parents ont fui la guerre civile.

La trame de ce premier roman croise, entremêle, les tourments de l'histoire et les tragédies familiales.

Une petite fille hérite de sa grand-mère une commode. Celle-ci sera le fil d'Ariane.

Les objets découverts dans cette commode, la lettre, le foulard bleu, le baromètre... sont à l'origine de secrets enfin dévoilés et qui ont scellé le destin de quatre générations de femmes en Espagne et en France.

Les souffrances, les bonheurs se mêlent à la grande histoire. Olivia Ruiz nous entraîne au cœur de la vie. Une vie où il faut continuer à vivre malgré l'insupportable perte, le deuil.

Les ressentis, les barrières protectrices que l'on construit autour de soi pour éviter une trop grande souffrance et en même temps la bienveillance la solidarité l'amour : tout y est en filigrane. Aucun jugement, aucune culpabilité, simplement la vie. La vie où chacun avance sur son chemin comme il peut.

Et quand l'impuissance, le manque de sens, est si fort, l'auteure par son personnage met en avant la richesse d'activité simple ou légère comme la cuisine, la danse, la musique.

Habiter l'instant intensément grâce à ses activités lorsque la vie a perdu son sens.

Savoir d'où l'on vient, connaître son histoire et en même temps vivre pleinement.

Très beau livre qui se lit d'une traite. (Lu par Odile)

- C.E.MORGAN – le sport des rois

C'est un roman américain qui retrace en noir et blanc, l'épopée d'une famille blanche de grands propriétaires terriens, les Forge.

Henri Forge élève des chevaux de course et son obsession est de produire, à force de combinaisons génétiques, le cheval parfait, une machine de course imbattable.

Il mène ce projet avec sa fille unique Henriette, qu'il chérit.

Allemon, un noir, garçon d'écurie, puis groom d'Ellsmouth, qui a un rapport chamanique avec cette pouliche, va le mener au succès.

« Ce roman m'a captivé, tout en me laissant un peu d'amertume, car les puissants, ici les blancs, finissent toujours par gagner, alors que les pauvres, ici des noirs, perdent presque toujours. »

(Lu par Georges)

- Peter MAY – Trilogie de Lewis

Ce sont 3 romans policiers qui se situent à l'ouest, au large de l'Ecosse, sur les îles Lewis.

On suit l'inspecteur Mac Leod dans ses enquêtes qui nous plongent ainsi dans le passé de l'île.

On y découvre les traditions, les modes de vie de ces contrées lointaines.

Il y a de magnifiques descriptions de paysages. Le rythme est parfois lent et reposant malgré les intrigues captivantes, mais aussi haletant parfois.

1er : l'île des chasseurs d'oiseaux ( 2010)

2ème : L'homme de Lewis (2011)

3ème : le braconnier du lac perdu (2012)

Peter May est aussi l'auteur d'une série de romans qui se situent en Chine (Meurtre à Pékin etc ...)

(Lu par Lisette)

- Grégoire DELACOURT – Mon père

Un couple, un enfant, un divorce, la foi religieuse l'amour d'une grand-mère, une colonie un prêtre « mon père » l'innocence brisée.

Comment un père peut protéger son fils contre l'infamie, le crime ?

La fureur, la colère, la panique, le silence puis .... comprendre et venger.

Rien n'est édulcoré dans ce roman. La description précise et minutieuse des gestes de violence nous plonge dans cette terrible réalité. Nombre d'instant de vie sont désormais « du temps d'avant »

Et même si l'espoir de vivre et de se reconstruire apparaît, les dernières pages nous laissent pantois et désemparé.

Un très beau livre qui nous interroge sur notre propre humanité.

(Lu par Odile)

Livres disponibles à la bibliothèque.

Prochain café lecture : samedi 14 novembre dès 10h.